

XVI

DE BRUXELLES A SCHEPDAEL PAR GAESBEEK.

Le départ s'effectue par la gare du Midi. Prenez un billet pour Loth (voir la promenade précédente), situé à dix kilomètres de Bruxelles. Vous y arrivez en vingt minutes à peine. Aussitôt descendu du train, traversez le chemin de fer et plus loin le canal de Bruxelles à Charleroi, et suivez la chaussée qui coupe le village. A quinze minutes de marche est planté, en face d'une petite chapelle, un poteau indicateur (Hal, 4 k. 9 h.; Bruxelles, 11 k. 1 h.; Leeuw-Saint-Pierre, 2 k.; Loth-station, 800 mètres; Huyssinghen, 3 k. 6 h.). C'est dans la direction de Leeuw-Saint-Pierre que nous marcherons en suivant la route qui bientôt devient quelque peu encaissée pour se relever plus loin et offrir, vers la gauche, une jolie échappée sur la campagne verdoyante, limitée à l'horizon lointain par des rideaux d'arbres à travers lesquels on aperçoit la flèche

de l'église de Hal. A huit minutes de marche, nouvelle petite chapelle. Au delà, une route croise la vôtre; ne vous en préoccupez pas. Trente-cinq minutes après votre départ de la gare de Loth, vous apercevez à gauche un château flanqué de tourelles, aux abords duquel s'étend une assez vaste pièce d'eau. La route ne tarde pas à décrire un S, et vous voyez bientôt le clocher assez massif de l'église de Leeuw-Saint-Pierre. Plus loin, à l'angle d'une petite chapelle, une bifurcation pourrait vous embarrasser si un poteau indicateur ne vous montrait la route vers Gaesbeek (Hal, 6 k.; Vlesenbeek, 3 k. 3 h.; Gaesbeek, 6 k. 2 h.) A peu de distance, joli coup d'œil sur un recoin du village de Volsom, pelotonné dans un frais vallon. Vous passez auprès d'un moulin à l'aspect pittoresque. Plus loin, un poteau indicateur en face de l'*Estaminet Moriau* (Audenaeken, 3 k.; Loth-station, 3 k. 1 h.; Hal, 6 k. 1 h.; Vlesenbeek, 3 k. 2 h.; Gaesbeek, 6 k. 1 h.) Au delà du hameau, bifurcation. (Poteau indicateur : Anderlecht, 6 k.; Bruxelles, 10 k.; Leeuw-Saint-Pierre, 0 k. 9 h.; Vlesenbeek, 5 k. 1 h.; Gaesbeek, 6 k.)

La ferme qui s'élève à notre gauche avec sa



Le moulin, à Volsom.

porte surmontée d'un écusson armorié porte le nom de ferme de Gaspeldoren. Nous arrivons maintenant sur un plateau d'où l'on jouit d'un panorama étendu : la nappe des champs fuit immense devant vous, tandis qu'à l'arrière-plan l'œil aperçoit tout là-bas, dans une buée laiteuse, les coteaux de la vallée de la Senne. Maintenant, attention, un chemin vient à gauche se greffer sur votre route; prenez-le, en évitant plus loin de vous engager dans un chemin de terre qui s'embranché sur celui-ci, à gauche. Aussitôt que vous aurez regagné le pavé, suivez-le; sur la droite vous apparaît un moulin à vent. Le bois qui surgit à l'horizon fait partie de l'enclos du château de Gaesbeek. Avant d'y arriver, poteau indicateur en face de l'estaminet *In den Slachter* (Hal, 9 k. 6 h.; Leeuw-Saint-Pierre; 3 k. 4 h.; Berchem-Saint-Laurent, 1 k.; Eenighen, 4 k.; Gaesbeek, 2 k.; Lennick-Saint-Quentin, 4 k. 6 h.; Anderlecht, 9 k.; Bruxelles, 11 k.). Dirigez-vous maintenant droit sur le bois. Nous avons mis, depuis notre départ de Loth, une heure trente-cinq minutes pour arriver à la drève du château, à l'entrée de laquelle s'élève une large grille fixée dans un soubassement en pierre de taille. Si des dames font partie de l'excur-

sion, on comptera une demi-heure de plus pour effectuer le trajet. Il est bon d'observer que l'on ne peut guère espérer d'ombre sur la seconde partie de la route. Les arbres qui bordent le chemin jusqu'à la ferme de Gaspeldoren, en revanche, vous protégeront quelque peu contre les rayons du soleil.

On pénètre dans le domaine de Gaesbeek (accès actuellement interdit) par une drève à l'aspect seigneurial, et le parc qui entoure le château vous révèle bien vite toutes ses beautés. De longues avenues percent les massifs de verdure, ménageant d'intéressants points de vue. Soudain le sol s'affaisse brusquement et l'on n'est pas peu surpris de se trouver en présence d'un ravin profond, accident de terrain qui accentue l'aspect pittoresque de ce domaine. Avancez et le château vous apparaît. C'est bien le castel féodal dans la véritable acception du mot. Voici le fossé par-dessus lequel saute un pont communiquant avec la porte enfoncée entre deux tours hémicirculaires ourlées de créneaux. Aux angles de l'édifice se dressent fièrement de grosses tours de la famille des plus sérieux donjons. Ça et là, des plants de lierre se sont emparés des murailles, qu'ils couvrent de tentures d'un beau vert. Une assez

vaste pièce d'eau s'étend au pied du château.

Deux mots d'histoire sont ici en situation. Gaesbeek porte un nom qui sonne haut dans les faits du Brabant. Voici ce que nous en apprend Joe Diericx de ten Hamme : Henri 1^{er}, duc de Brabant, le possédait en 1240 avec tout le pays environnant. Trois fois le manoir fut détruit, trois fois il se redressa. Au château de Gaesbeek se rattache un épisode des plus dramatiques. Le seigneur de Gaesbeek, alors le sire d'Abcoude, déjà très puissant, cherchait à s'agrandir par l'acquisition de quelques dépendances de Bruxelles. Parmi ceux de cette ville qui s'opposèrent avec le plus de vigueur à ses empiètements, on remarquait l'échevin Éverard de T' Serclaes, dont l'héroïsme avait déjà sauvé la patrie en 1356. Irrité de cette opposition, le sire de Gaesbeek résolut de se venger. Ayant appris que T' Serclaes se rendait à Lennick, Sweder d'Abcoude apposta ses sbires qui, le jeudi saint, 6 mars 1387, l'attendirent au passage à Vlesenbeek, et selon la tradition à l'endroit qui a conservé de cet événement le nom de *Kwaed Weg* ou le mauvais chemin. Surpris par ces misérables, le libérateur de Bruxelles fut terrassé, ils lui coupèrent la langue et un pied... Heureusement, le

curé de Hal, Jean de Stalle, et son clerc, Jean Coremans, vinrent à passer. Ils relevèrent le malheureux chevalier et, le plaçant dans leur chariot, le ramenèrent à Bruxelles.

Cet événement excita dans Bruxelles un tumulte épouvantable. Tous les bourgeois prirent les armes. La duchesse de Brabant elle-même accourut en toute hâte à la maison dite de l'*Étoile*, à côté de l'hôtel de ville, où elle trouva T'Serclaes.

Le siège du château de Gaesbeek fut effectué par une armée commandée par l'amman Nicolas d'Ursène. Le manoir fut détruit, mais les assiégés parvinrent à s'enfuir.

Le domaine de Gaesbeek fut relevé en 1615 par René de Renesse, comte de Warfusée.

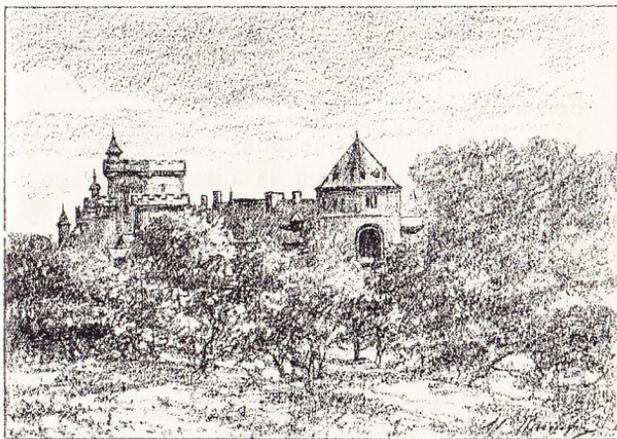
Il appartient aujourd'hui à la famille d'Arconati Visconti.

Pour aller au village, revenons à la grille d'entrée; prenons le pavé qui contourne le domaine et va s'infléchissant bientôt en décrivant une grande courbe vers la gauche — un chemin à droite à éviter, — et nous débouchons sur une petite place qui s'étend devant l'église. Celle-ci est à environ un quart d'heure de marche de l'entrée du château indiquée ci-dessus.

Auberges : *In den Handbooghof*, chez Van-

denbroeck, à l'entrée du village (modeste); *Au Restaurant villageois*, chez Goosens, près de l'église (œufs, jambon et faro).

Pour gagner Schepdael, nous reprenons la



Le château de Gaesbeek.

route par laquelle nous sommes arrivé et qui nous ménage de jolies échappées sur le château et son parc.

Avant la première bifurcation de deux chemins, un sentier fuit à gauche : prenez-le ; à son extrémité, tournez à gauche encore ; et à la

bifurcation suivante, dirigez-vous vers la droite. Notre chemin monte maintenant assez rapidement. Du point culminant, on découvre un horizon étendu. Ce chemin débouche sur la chaussée où passe la voie ferrée de Lennick-Saint-Quentin. (Il y a vingt minutes de marche d'ici à l'église de Gaesbeek.)

Nous suivons d'abord les rails vers Bruxelles, c'est-à-dire vers la droite; puis, nous prenons le premier chemin que nous rencontrons à gauche. A l'endroit où la direction de ce chemin devient douteuse, des trois sentiers qui sont devant nous prenons celui de droite. Ce sentier tombe sur un chemin pittoresque (tourner à gauche) bordé de chaumières entourées de vergers et de houblonnières : nous sommes à Pede-Saint-Gertrude. Nous ne prendrons pas l'embranchement qui se montre bientôt à gauche. Nous débouchons sur une route pavée. Ici, il faut tirer à droite, puis enfilez le chemin qui se présente à gauche presque immédiatement et se dirige vers le château de Schepdael, qu'il laisse à gauche. Nous montons un peu et nous atteignons un point élevé d'où l'œil embrasse un beau panorama. On distingue fort bien d'ici les étages du Palais de Justice de Bruxelles.

A l'extrémité de notre chemin, tourner à gauche. Nous rencontrons aussitôt l'avenue du château dont nous venons de contourner le parc, avenue dans laquelle nous nous engageons. Prenons à notre droite le second pavé qui la coupe, et nous débouchons précisément devant la gare du chemin de fer vicinal Bruxelles-Schepdael. L'itinéraire que nous avons tracé entre Gaesbeek et cette gare, exige environ une heure et demie de marche. (A Schepdael, chez Van Laethem, estaminet restaurant en face de l'arrêt du tram.)

De Schepdael à Bruxelles par le chemin de fer vicinal, 10 kilomètres en 45 minutes. Prix : 1^{re} classe, 80 centimes; 2^e classe, 60 centimes.



Guide Pratique

Promenades

AUX

ENVIRONS

DE

BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

GUIDE PRATIQUE DU PROMENEUR

AUX ENVIRONS

DE BRUXELLES

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

du **CLUB ALPIN BELGE**

PAR

Albert DUBOIS et Louis NAVEZ

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

DEUXIÈME ÉDITION

entièrement revue et mise à jour



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^e, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Bruxelles. — Imprimerie J. Lebègue et C^e, 2, impasse du Devoir.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
PRÉFACE	I
I. — De Bruxelles à Villers-la-Ville par la vallée de la Thyle, le Ry Pirot, et retour par Bousval	5
II. — Waterloo	22
III. — De Bruxelles à Groenendael par la vallée de l'Yssche	32
IV. — De Bruxelles à Zellick, Grand-Bigard et Berchem-Sainte-Agathe	45
V. — De Laeken à l'arbre isolé (Jette) et retour par Ganshoren et le plateau de Koekelberg	51
VI. — De Bruxelles à Braine-le-Comte et retour par Ronquières et Virginal. La vallée de la Sennette	62
VII. — Uccle. — Saint-Job. — Linkebeek . . .	69
VIII. — Par la vallée de Josaphat à Evere et à Dieghem	76
IX. — De Bruxelles à Auderghem, Rouge-Cloître et Groenendael	80
X. — De Bruxelles au château de Grimberghe et retour par Vilvorde	86
XI. — Vilvorde. — Dry Toren. — Eppeghem . .	95
XII. — De Bruxelles à Tervueren et retour par Groenendael	101

XIII. — LES RUINES DE L'ABBAYE D'AFFLIGHEM. — De Bruxelles à Assche, retour par Essche-Lombeek ou par Ternath . . .	111
XIV. — LA VALLÉE DU HAIN. — De Clabecq à Braine-l'Alleud par Braine-le-Château et Wauthier-Braine	121
XV. — De Bruxelles à Boitsfort par Beersel, Calevoet et la vallée de Saint-Job . . .	129
XVI. — De Bruxelles à Schepdael par Gaesbeek	136
XVII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Boitsfort	146
XVIII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Vilvorde	154
XIX. — De Bruxelles à Assche via Bodeghem- Saint-Martin et Capelle-Saint-Ulric . .	165
XX. — Ruysbroeck. — Droogenbosch. — Lin- kebeek	171